

## **POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

Qu'est-ce qu'on reproche au CEF exactement?

Ne devrions-nous pas plutôt être fiers de son leadership. C'est la première fois de l'histoire du CÉF qu'il y a 12 élèves internationaux inscrits. Ne devrions-nous pas plutôt féliciter le CEF et surtout sa direction générale?

Ne devrions-nous pas plutôt parler d'accueil et d'intégration des élèves du CÉF dans nos communautés, au lieu de créer un brouillard médiatique qui menace leur vitalité.

Radio-Canada a été très injuste dans le dossier en appelant les parents dans toutes les communautés pour chercher des poux au CÉF et à ses écoles de Gravelbourg.

On parle de communication avant le départ en voyage, en sachant fort bien qu'aucun organisme ne le fait (ACF, Collège Mathieu, La Cité, CÉCS...). Pourquoi le CÉF est-il visé aussi singulièrement, aussi cruellement? On ne construit pas une communauté provinciale en choisissant celles qui vont s'étioler et celles qui vont prospérer.

N'y a-t-il deux poids deux mesures dans le traitement de ce dossier? La présidente de Radio-Canada s'est rendue à New York durant la pandémie sans en informer sa communauté. Pourquoi n'y a-t-il pas eu de couverture médiatique de cette nouvelle par Radio-Canada en Saskatchewan? Pourquoi Radio-Canada n'a-t-elle pas consulté les Fransaskois pour leur demander ce qu'ils en pensent et en faire ainsi une nouvelle locale, comme elle l'a fait dans le cadre de la mission du CÉF pour recruter des élèves au Burundi et au Niger?

Radio-Canada se vante de diffuser une information reflétant et donnant l'ensemble des facettes d'un sujet. La majorité des commentaires venant de la communauté entendus sur ses ondes n'ont reflété que ceux des opposants. Quand entendrons-nous l'autre version des faits: celle de Gravelbourg, première communauté concernée dans ce débat? On a déjà vu des traitements journalistiques plus équitables, plus justes.

Et notre leadership provincial, qu'en dit-il? Cette controverse jette une douche froide à la fois sur le projet éducatif fransaskois et le projet communautaire fransaskois. Et pourtant, on ne cesse de nous répéter que la vitalité de nos communautés passe entre autre par l'immigration. Silence... radio? Où sont les autres voix de la communauté?

Pour les parents exaspérés par la lenteur des rénovations de nos bâtiments et la construction des nouvelles écoles, je crois qu'il y a quelques actions à poser au lieu de taper sur le CÉF. Premièrement, il faut questionner et requestionner sans arrêt le gouvernement provincial qui se traîne les pieds dans ces dossiers; deuxièmement, nous avons besoin d'une action concertée dans la communauté autant pour l'avenir de nos écoles que pour le futur de nos communautés, l'un dépend de l'autre.

Depuis son retour, M. Ajavon, le directeur général du CÉF, a répondu aux questions de Radio-Canada. Il l'a fait d'une façon authentique et on ne peut que saluer son leadership et sa détermination à favoriser le dialogue constructif entre les intervenants pour l'épanouissement de notre communauté.

Les Fransaskoises et les Fransaskois ont la réputation d'innover dans les enjeux francophones. C'est le temps de le montrer à nouveau. On n'a pas besoin de tous être d'accord mais il existe des façons de travailler et de se parler plutôt que de s'entredéchirer. Après tout, les jeunes sont notre raison d'être et nos communautés existent pour veiller à leur épanouissement. Travaillons pour eux, ENSEMBLE!

Bravo et merci au CÉF et M. Ajavon.

Michel Vézina  
Gravelbourg, Saskatchewan